

Variation et conscience linguistique : quelle corrélation ? Variation and Linguistic Awareness: What's the Correlation?

Rezgui Mounira

Université Mohamed Khider Biskra (Algérie) , mounira.rezgui@univ-biskra.dz

Reçu le:14/03/2024

Accepté le:26/05/2024

Publié le:30/06/2024

Résumé:

Dans cette étude, nous explorons le lien entre deux concepts linguistiques essentiels : la variation linguistique et la conscience linguistique. La conscience linguistique englobe la compréhension des aspects linguistiques comme la phonologie et la syntaxe, tandis que la variation linguistique concerne les différences linguistiques associées à des variables telles que la géographie et la classe sociale, etc. La conscience linguistique permet aux locuteurs de comprendre et d'interagir avec ces variations. En somme, ces concepts sont interconnectés, favorisant une meilleure communication dans un monde linguistique diversifié, et promouvant l'appréciation de la diversité culturelle.

Mots clés: sociolinguistique, linguistique, langue, variation linguistique, conscience linguistique.

Abstract:

This article explores the relationship between two concepts in linguistics: linguistic variation and linguistic awareness. Linguistic awareness refers to the understanding of linguistic aspects such as phonology, syntax, etc. Linguistic variation, on the other hand, pertains to linguistic differences related to geography, social class, and so on. Linguistic awareness enables speakers to comprehend and interact with these variations. In summary, these concepts are interconnected, promoting improved communication in a diverse linguistic world and fostering an appreciation for cultural diversity.

Key words: sociolinguistics, linguistics, language, linguistic variation, linguistic awareness.

Auteur correspondant: Rezgui Mounira, **Email:** mounira.rezgui@univ-biskra.dz

1. Introduction :

La langue est l'un des piliers fondamentaux de la communication humaine, un vecteur essentiel de l'expression individuelle et de l'identité culturelle. Cependant, il est important de reconnaître que les langues ne sont pas statiques ; elles évoluent, se diversifient et se transforment au fil du temps. La variation linguistique est une réalité incontournable, qui se manifeste à travers une multitude de facettes, de la prononciation à la grammaire en passant par le vocabulaire. Cette variation est souvent liée à des facteurs sociaux, géographiques, historiques et culturels.

En parallèle, la conscience linguistique, c'est-à-dire la prise de conscience individuelle des aspects linguistiques, joue un rôle crucial dans la façon dont nous interagissons avec notre propre langue et avec d'autres langues. C'est à travers cette conscience que nous pouvons reconnaître et réfléchir à la variation linguistique qui nous entoure. Cette conscience peut varier considérablement d'une personne à l'autre, influencée par des facteurs tels que l'éducation, l'exposition à divers dialectes ou langues, ainsi que la sensibilisation aux enjeux linguistiques.

Dans cet article, notre objectif est d'explorer deux concepts fondamentaux en linguistique moderne : la variation linguistique et la conscience linguistique. Nous examinerons ce que signifie exactement la conscience linguistique et identifierons les diverses formes de variation linguistique. Pour ce faire, nous structurerons notre analyse en trois parties distinctes. La première partie abordera la notion de variation linguistique et ses différentes manifestations. La deuxième partie se concentrera sur la définition de la conscience linguistique, en mettant en lumière ses différentes facettes. Enfin, dans la troisième partie, nous établirons des liens entre ces deux concepts pour mieux comprendre leur interrelation.

2. La variation linguistique :

La diversité linguistique touche toutes les langues naturelles, et ces variations sont essentielles pour la vitalité des langues. En réalité, ces variations linguistiques constituent la principale source de

l'expression créative dans le langage. A. Paillet déclare que la variation linguistique: « *naît, se transforme, selon l'évolution même de la société et donc de la langue* ». (SENDI, 2021, p. 75). La variation linguistique présente un élément majeur de la sociolinguistique. Ce concept est abordé par W. Labov (1976). Il estime que « *l'existence de variations et de structures hétérogènes dans les communautés linguistiques étudiées est une réalité bien établie* ». (LABOV, Sociolinguistique, 1976, p. 282). En réalité, la diversité linguistique est omniprésente au sein de toutes les sociétés. Chaque individu maîtrise au moins une variante linguistique. L'étude de la variation linguistique est un sujet d'une grande envergure, et même parmi les sociolinguistes, il existe des débats concernant cette notion. Cette variation linguistique se manifeste par des fluctuations au sein de chaque langue, résultant de divers facteurs tels que l'influence culturelle, historique, sociale, et d'autres encore.

Gadet (1992) distingue deux types de variation linguistique : la variation selon les usagers, qui engendre des variations externes, et la variation selon l'usage de la langue, qui concerne les variations internes à la langue elle-même.

Il est essentiel de noter que les langues sont en constante évolution, et elles ne restent pas statiques. Il est important de faire une distinction entre les variations internes et externes. Les facteurs externes expliquent la diversité linguistique par des éléments non liés à la langue elle-même, c'est-à-dire des facteurs extralinguistiques. D'un autre côté, les facteurs internes cherchent à rendre compte de cette diversité en se fondant sur des éléments strictement linguistiques, c'est-à-dire des caractéristiques intrinsèques à la langue elle-même. Pour synthétiser, la linguistique variationniste distingue deux formes principales de variations :

2.1. Variation Interne :

Elle se rapporte aux changements et aux variations qui se produisent à l'intérieur de la structure propre d'une langue donnée. Elle concerne principalement les aspects linguistiques et structurels de

la langue. Les variations internes peuvent comprendre des évolutions dans la grammaire, la syntaxe, la morphologie, la prononciation, le lexique, et d'autres aspects linguistiques propres à une langue particulière. Par exemple, une variation interne dans l'évolution d'une langue pourrait être un changement de la conjugaison des verbes au fil du temps, comme le passage de l'ancien français au moyen français, où les formes verbales ont subi des modifications significatives.

Donc, nous pouvons dire que la variation interne englobe généralement la variation qui se produit à l'intérieur de la structure propre d'une langue, ce qui inclut des variations phonologiques, lexicales et syntaxiques.

2.1.1. Variation Phonologique :

La variation phonologique concerne les différences dans la prononciation des sons d'une langue. Cela peut inclure des variations dans l'accent, la manière de prononcer certains sons, ou même la réalisation de sons spécifiques dans des contextes particuliers.

2.1.2. Variation Lexicale :

La variation lexicale concerne les variations au niveau du vocabulaire. Différentes régions ou groupes de locuteurs peuvent utiliser des mots différents pour décrire la même chose, ou ils peuvent avoir des expressions idiomatiques spécifiques à leur groupe. L'utilisation du terme "voiture" en France et "auto" au Canada est un exemple de variation lexicale.

2.1.3. Variation Syntaxique :

La variation syntaxique concerne les différences dans la structure des phrases et des propositions d'une langue. Cela englobe des variations dans l'ordre des mots, la construction des phrases, ou l'utilisation de certaines constructions grammaticales. Par exemple, certaines langues peuvent présenter des variations syntaxiques en fonction du registre de langue ou du contexte social.

2.2. Variation Externe :

La variation externe, en revanche, se réfère aux variations linguistiques qui sont associées aux locuteurs de la langue plutôt qu'à la langue elle-même. Elle concerne les facteurs sociaux, culturels,

géographiques, historiques et autres qui influencent la manière dont une langue est parlée et utilisée par les individus au sein d'une communauté linguistique. La variation externe est donc davantage liée aux caractéristiques des locuteurs et à leur contexte social.

Un exemple de variation externe serait l'influence d'un dialecte régional sur la manière dont une personne parle une langue. Par exemple, une personne du sud des États-Unis peut avoir un accent distinctif et utiliser des expressions spécifiques qui reflètent la variante linguistique de cette région.

En résumé, la variation interne se rapporte aux changements intrinsèques à la langue elle-même, tandis que la variation externe est liée aux influences externes, notamment sociales, culturelles, géographiques et historiques, sur la manière dont la langue est utilisée par les locuteurs au sein d'une communauté donnée. Ces deux formes de variation sont essentielles pour comprendre la complexité de la diversité linguistique.

En effet, Bulot et Ph. Blanchet (2013, p. 48) identifient cinq dimensions permettant de comprendre la variation externe.

2.2.1. Variation Diachronique :

La variation diachronique concerne les changements linguistiques qui surviennent au fil du temps, généralement sur une échelle historique. Elle examine l'évolution d'une langue à travers les siècles, explorant comment elle se transforme et se développe au cours de son histoire. Comme l'explique Moreau (1997, p. 284), la variation diachronique est temporelle ; elle permet de comparer les traits linguistiques en fonction de leur ancienneté ou de leur modernité perçue.

2.2.2. Variation Diastratique :

Selon Moreau, La variation diastratique rend compte des différences entre les usages linguistiques pratiqués par les différentes classes sociales. Il s'agit ici des sociolectes. La variation diastratique désigne les variations linguistiques liées aux diverses couches sociales ou strates de la société. Elle examine comment l'utilisation de la

langue peut varier en fonction de la classe sociale, du niveau d'éducation, de l'âge, du genre ou d'autres facteurs sociaux et culturels.

Cette variation se manifeste souvent par des distinctions entre un langage standard et un langage non standard ou vernaculaire. Par exemple, la manière dont un adolescent s'exprime peut différer de celle d'un homme d'affaires, créant ainsi une variation sociale. Cette variation révèle comment notre langage est en constante évolution pour refléter notre identité sociale.

2.2.3. Variation Diatopique:

Moreau affirme que La variation diatopique opère sur l'axe géographique ; la différenciation linguistique selon les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes (Moreau, 1997, p. 284). La variation diatopique explore comment les dialectes régionaux et les accents peuvent différer en fonction de la localisation géographique des locuteurs. Cette variation est souvent observée lors de comparaisons entre le langage utilisé dans différentes régions d'un pays ou entre pays voisins.

2.2.4. La variation diaphasique :

Ce type de variation, désigné par W. Labov comme variation stylistique ou variation par registre de langue, constitue une autre dimension importante de la variation linguistique. Il se réfère aux variations linguistiques qui surviennent en fonction du contexte ou du registre de communication. En d'autres termes, la variation diaphasique examine comment la langue peut varier selon la situation de discours ou le niveau de formalité. Selon Moreau (1997, p. 284) la variation diaphasique se réfère à la différenciation des usages linguistiques en fonction des situations de discours. Cela signifie que la manière dont nous utilisons la langue est influencée par le degré de formalité du contexte dans lequel nous nous trouvons, ce qui se traduit par l'adoption de différents registres ou styles de langue.

Voici quelques exemples pour illustrer la variation diaphasique :

- a- Variation selon le Registre :** Une personne peut choisir d'utiliser un registre de langue plus soutenu lorsqu'elle

participe à une présentation académique ou professionnelle, puis basculer vers un registre plus familier lorsqu'elle échange avec des amis proches. Cette variation diaphasique se traduit par des différences dans le choix du vocabulaire, la structure des phrases, le ton de la conversation, voire même les niveaux de politesse.

b- Variation en Fonction du Contexte : La langue utilisée dans un contexte formel, comme une réunion d'affaires, peut être différente de celle employée dans un contexte informel, comme une conversation décontractée. Les variations diaphasiques peuvent concerner la manière dont les locuteurs s'adressent à leur auditoire et adaptent leur discours en conséquence.

c-Variation en Fonction du Genre de Texte : Les écrits formels, tels que les articles académiques, peuvent avoir un registre de langue spécifique, tandis que les messages sur les réseaux sociaux ou les courriels informels peuvent avoir un autre registre. La variation diaphasique peut se manifester dans le choix du vocabulaire, de la structure et du style d'écriture.

d-Variation en Fonction du Public Cible : Lorsqu'un locuteur s'adresse à un public spécifique, comme des enfants, des adolescents, des adultes ou des experts dans un domaine particulier, la variation diaphasique peut influencer la manière dont le message est formulé pour être compris et accepté par ce public.

Cette variation diaphasique est cruciale car elle démontre comment les locuteurs adaptent leur langage en fonction de la situation de communication. Elle peut également avoir des implications sur la perception sociale d'une personne, en fonction de sa capacité à utiliser différents registres de langue de manière appropriée.

En fin de compte, la variation diaphasique enrichit notre compréhension de la diversité et de la flexibilité de la langue dans différentes situations de discours. Elle témoigne de l'adaptabilité des

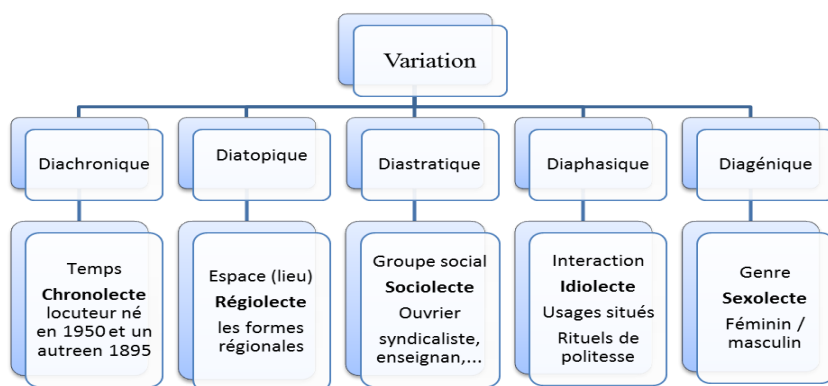
locuteurs et de leur capacité à communiquer efficacement dans divers contextes sociaux et culturels.

2.2.5. La variation diagénique :

W. Labov observe que les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé" (Labov, 1998, p. 32). Les chercheurs en sociolinguistique mettent en avant l'influence du genre du locuteur sur son choix d'expression. Selon W. Labov, les locutrices ont tendance à privilégier des expressions prestigieuses lorsque plusieurs options sont disponibles. De plus, il remarque que les femmes ont une propension plus forte à utiliser de nouvelles expressions par rapport aux hommes.

En résumé, ces types de variation externe nous aident à comprendre comment les influences extérieures et les facteurs sociaux modèlent la manière dont une langue est utilisée et évolue au fil du temps.

Figure1 : Les types de variations



Source : (BULOT & BLANCHET, 2013, p. 49)

3. Comprendre la conscience linguistique :

La conscience linguistique renvoie à la prise de conscience et à la compréhension réfléchie de la langue, de ses structures, de ses règles et de son utilisation. C'est la conscience que possèdent les locuteurs d'une langue concernant les éléments qui la composent et la manière dont ils fonctionnent. Elle englobe à la fois la connaissance explicite

des règles grammaticales, lexicales et syntaxiques, ainsi que la capacité à réfléchir sur la manière dont la langue est utilisée pour communiquer, persuader et exprimer des idées.

Selon J. Dubois et al. (1973 :468-469), "la conscience linguistique fait référence à la capacité du sujet parlant, qui a intériorisé la grammaire spécifique d'une langue, de formuler sur les énoncés émis dans cette langue des jugements de grammaticalité, de synonymie et de paraphrase".

La conscience linguistique peut être divisée en plusieurs catégories ou dimensions qui représentent différents aspects de la compréhension et de la réflexion sur la langue. Voici quelques-unes de ces catégories :

3.1. Conscience lexicale :

La conscience linguistique inclut la connaissance des mots, de leurs significations, de leurs nuances et de leurs utilisations appropriées dans différents contextes. Elle suppose une maîtrise approfondie du vocabulaire et de ses subtilités, englobant la compréhension des synonymes, des antonymes et des connotations des mots. De plus, elle implique la capacité à choisir le mot adéquat pour exprimer une idée spécifique.

3.2. Conscience morphologique :

La conscience morphologique, d'après Carlisle, se réfère à la capacité de réfléchir et d'analyser la structure interne des mots en unités de sens (morphèmes) et de manipuler explicitement cette structure interne (Carlisle, 2000). En d'autres termes, il s'agit de la compréhension que possède un individu de la structure des mots en tant que combinaisons d'unités de sens (les morphèmes), lui permettant de saisir le sens global à partir de ces morphèmes.

3.3. Conscience phonologique :

La conscience phonologique implique la reconnaissance des sons de la langue, y compris les phonèmes individuels et les règles de prononciation. La définition de l'orthophonie décrit la conscience phonologique comme la conscience de la structure segmentale de la parole, aboutissant à la conscience des phonèmes et de leur

enchaînement dans la chaîne parlée. Il s'agit de la capacité à identifier et à pratiquer des opérations sur les phonèmes (Brin, Dictionnaire d'orthophonie, 1997). La conscience phonologique comprend la capacité à percevoir, manipuler et comprendre les sons individuels (phonèmes) ainsi que leur organisation dans la parole.

Cette compétence englobe la conscience et la compréhension des éléments sonores du langage, y compris la capacité à segmenter les mots en phonèmes, à manipuler ces phonèmes pour former de nouveaux mots, et à reconnaître les rimes et les syllabes.

3.4. Conscience syntaxique :

La conscience syntaxique implique la compréhension de la structure des phrases et des relations grammaticales entre les mots qui les composent. Il s'agit de la capacité d'une personne à comprendre, reconnaître et manipuler la structure grammaticale d'une langue. Cette conscience inclut la connaissance et la prise de conscience des règles et des conventions qui régissent la manière dont les mots sont ordonnés et combinés pour former des phrases et des énoncés grammaticalement corrects.

3.5. Conscience sémantique :

Elle implique la capacité de comprendre les significations des mots, des expressions et des phrases, ainsi que les relations sémantiques entre eux. Elle englobe également la capacité d'attribuer des significations aux éléments linguistiques et d'interpréter le sens des messages écrits ou oraux.

3.6. Conscience pragmatique : Elle concerne la capacité d'une personne à comprendre et à utiliser le langage de manière appropriée dans divers contextes sociaux et communicatifs. Elle englobe la connaissance et la prise de conscience des règles, des conventions et des implicites qui guident la communication au-delà du sens littéral des mots. En d'autres termes, elle comprend la capacité à saisir les nuances sociales et contextuelles du langage, ainsi que les attentes culturelles associées à la communication.

2.7. Conscience discursive :

La conscience discursive, également connue sous les noms de conscience textuelle ou conscience du discours, se réfère à la capacité d'une personne à comprendre et à gérer la structure et l'organisation du discours, que ce soit à l'écrit ou à l'oral. Elle englobe la connaissance et la prise de conscience des relations et des connexions entre les phrases, les idées et les informations au sein d'un texte ou d'une conversation. Cette conscience permet à un individu de percevoir et de comprendre la manière dont les éléments du discours sont liés entre eux pour former un ensemble cohérent et signifiant.

3.8. Conscience stylistique :

Cela implique la capacité de reconnaître les différents styles d'écriture, du formel au poétique en passant par le narratif, et de comprendre comment le choix du style affecte la communication.

3.9. Conscience sociolinguistique :

la conscience sociolinguistique implique la reconnaissance des variations linguistiques en fonction de divers facteurs sociaux tels que l'âge, le sexe, la classe sociale, la région géographique, etc. Elle comprend la capacité à reconnaître et à utiliser différents niveaux de langue et de registre en fonction du contexte, par exemple, en passant du langage formel au langage familier.

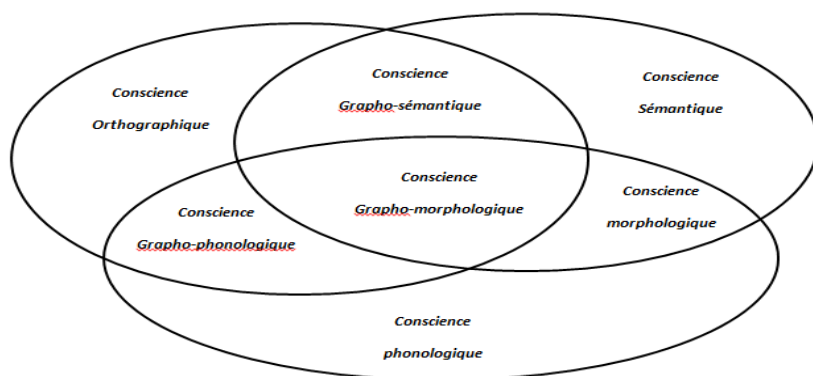
Cette conscience sociolinguistique permet également de connaître les normes linguistiques acceptées dans différentes situations sociales et professionnelles, ce qui aide à éviter les stéréotypes et les préjugés linguistiques. En comprenant et en respectant ces normes, les locuteurs peuvent mieux s'adapter aux divers environnements linguistiques et interagir de manière efficace et respectueuse avec les autres.

Ces différentes catégories interagissent pour former une compréhension globale et réfléchie de la langue. une conscience linguistique développée est précieuse dans de nombreux aspects de la vie. Elle facilite une communication efficace en permettant de choisir les mots et les structures de phrases appropriés pour exprimer des idées de manière claire et précise. De plus, elle favorise une meilleure

appréciation de la littérature et de la culture, en permettant de comprendre les subtilités du langage utilisé dans les œuvres littéraires et les expressions culturelles.

Par ailleurs, une conscience linguistique développée est essentielle dans des domaines liés à l'enseignement, à la rédaction, à la traduction et à la linguistique. Elle est utile pour élaborer des cours efficaces, rédiger des documents professionnels de qualité, traduire avec précision d'une langue à une autre, et mener des recherches dans le domaine de la linguistique pour comprendre les structures et les fonctionnements des langues. En somme, une conscience linguistique développée enrichit la vie personnelle et professionnelle en permettant une interaction plus profonde et plus significative avec le langage et la communication.

Figure 2. L'interrelation entre les différents aspects de la conscience métalinguistique



Source : (KUO & ANDERSON, 2006)

4. Corrélation Entre la Variation Linguistique et la Conscience Linguistique

La langue est un miroir complexe de notre identité culturelle et individuelle. Elle est à la fois un instrument de communication essentiel et un vecteur de la diversité humaine. Cependant, la langue n'est pas un monolithe statique. Elle évolue, se transforme et se diversifie au fil du temps, créant diverses formes, allant des

différences de prononciation aux variations lexicales et grammaticales. Cette variation est souvent le résultat de facteurs sociétaux, géographiques, historiques et culturels.

- La conscience linguistique désigne la faculté d'une personne à identifier et à analyser les aspects linguistiques de sa langue maternelle ainsi que des langues étrangères qu'elle rencontre. Elle dépasse la simple maîtrise linguistique en incluant la compréhension des structures linguistiques et la capacité à reconnaître et à accepter les variations linguistiques.

- William Labov a mis en évidence l'existence de variations linguistiques en fonction de facteurs sociaux, géographiques et socioculturels. Selon Labov, la conscience linguistique d'un individu est façonnée par son environnement linguistique, ce qui signifie que les locuteurs sont sensibles aux différences de langage qui les entourent. Par exemple, un individu vivant dans une région où l'accent varie fortement peut développer une conscience linguistique aiguë de ces variations et les intégrer dans sa propre parole.

- La conscience linguistique constitue la clé permettant de saisir et d'apprécier la diversité linguistique présente dans notre environnement. Elle nous permet de reconnaître que la diversité linguistique n'est pas une faiblesse, mais une richesse culturelle. Les individus qui développent une conscience linguistique sont plus enclins à respecter et à célébrer les différentes formes de langage.

- Ferdinand de Saussure, souvent considéré comme le père de la linguistique structurale, a souligné l'importance de la conscience linguistique dans la création et la stabilité des normes linguistiques. Il avançait que la langue est un système de signes, et que les locuteurs contribuent à maintenir et à modifier ce système en fonction de leur conscience linguistique. Ainsi, la conscience linguistique peut être à l'origine de l'évolution de la langue et de la création de nouvelles variations.

- La conscience linguistique peut être influencée par divers facteurs, notamment l'éducation, l'exposition à différents dialectes ou langues, ainsi que la sensibilisation aux enjeux linguistiques. Les milieux éducatifs qui favorisent la réflexion sur la langue et la sensibilisation à la diversité linguistique jouent un rôle crucial dans le développement de la conscience linguistique.

- L'éducation joue un rôle essentiel dans le développement de la conscience linguistique. Les individus qui sont exposés à une éducation qui valorise la diversité linguistique ont tendance à développer une conscience plus aiguë des nuances linguistiques et à être plus ouverts à la variation. Cette éducation peut contribuer à réduire les préjugés linguistiques et à promouvoir une meilleure compréhension interculturelle.

- La variation linguistique et la conscience linguistique sont intrinsèquement liées. La conscience linguistique nous permet de percevoir et de comprendre la variation linguistique qui nous entoure. Elle nous encourage à reconnaître que la diversité linguistique est une caractéristique naturelle et précieuse de notre monde. En retour, la variation linguistique offre un terrain fertile pour le développement de la conscience linguistique, car elle met en lumière les subtilités de la langue et les choix linguistiques.

Donc, la corrélation entre la conscience linguistique et la variation linguistique est un domaine de recherche en constante évolution qui nous aide à mieux comprendre la complexité de la langue et de la société.

En résumé, chaque type de conscience linguistique contribue à la compréhension de la variation linguistique sous différents angles, que ce soit en reconnaissant des variations phonologiques, en comprenant des différences syntaxiques, en interprétant des connotations sémantiques ou en s'adaptant aux normes sociolinguistiques spécifiques. Ensemble, ces compétences linguistiques permettent aux individus de naviguer avec succès dans un monde linguistique diversifié et de comprendre comment la langue évolue et s'adapte en fonction des contextes sociaux et culturels.

5. Conclusion :

La variation linguistique et la conscience linguistique sont des éléments inextricablement liés de la communication humaine. Comprendre la variabilité des langues et cultiver une conscience linguistique éclairée contribuent à une communication plus riche et à une appréciation de la diversité linguistique qui enrichit notre expérience du monde.

La variation linguistique est également liée à l'évolution des langues. Les langues ne sont pas figées dans le temps, mais évoluent constamment pour s'adapter aux besoins changeants des locuteurs. La conscience linguistique nous permet de suivre ces évolutions, de comprendre pourquoi certaines formes linguistiques disparaissent tandis que d'autres émergent, et d'apprécier la dynamique naturelle des langues.

6. Liste Bibliographique :

- BRIN, F. (1997). Dictionnaire d' orthophonie. Isbergues: Ortho Edition.
- BULOT, T., & BLANCHET, P. (2013). *Une introduction à la sociolinguistique*. Paris: Editions des archives contemporaines.
- CARLISLE, J. (2000). Awareness of the structure and meaning of morphologically complex words: Impact on reading. *Reading and writing: an Interdisciplinary Journal*, pp. 169-190.
- KUO, L., & ANDERSON, G. (2006). Educational Psychologist. *Morphological Awareness and Learning to Read: A Cross-Language Perspective*, 3(40), 161-180.
- LABOV, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris: Ed.de Minuit.
- LABOV, W. (1998). Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes. *SINGY*, pp. 25-35.
- MOREAU, M.-L. (1997). *Sociolinguistique. Concepts de base*. Mardaga.
- SENDI, M. (2021, 03 05). Sociolinguistique et variation linguistique. *Langues&Cultures*, 02(01), pp. 71-81.